

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

*Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)*

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Karabasso

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KARABASSO

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Février 2006

SIGLES ET ABREVIATIONS UTILESES

AC :	Association des Chasseurs
AF :	Associations des Femmes
AJ :	Associations des jeunes
AMPRODE :	Association malienne pour la Protection et le Développement de l'Environnement au Sahel
APE :	Association des Parents d'Elèves
ASACO :	Association de Santé Communautaire
CCC :	Centre de Conseil Communal
CGS :	Comité de Gestion Scolaire
CMDT :	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
CPC :	Coopérative de Producteurs de Gestion
CSCOM :	Centre de Santé Communautaire
CSRN :	Comité de Surveillance des Ressources Naturelles
DRHE :	Direction Régionale de l'Hydraulique et de l'Energie
DRPSIAP :	Direction Régionale de la Planification de la Statistique de l'Informatique de l'Aménagement du Territoire et de la Population
FAO :	Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
IFAC :	Institutions-Formation& Accompagnement
OP :	Organisation Paysanne
PDESEC :	Plan de Développement Economique, Social et Culturel
PSA	Plan de Sécurité Alimentaire
RACE :	Recensement Administratif à Caractère Electoral
SCPC :	Société des Coopératives de Producteurs de Coton
ZPA :	Zone de Production Agricole

I. INTRODUCTION

La sécurité alimentaire constitue de nos jours une préoccupation majeure du gouvernement de notre pays.

Le présent plan de Sécurité Alimentaire (PSA) qui s'inscrit en droite ligne de la politique gouvernementale du pali, entre dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de Développement économique, social et Culturel (PDSEC) de la commune.

Actuellement, force est de constater que le caractère aléatoire de la pluviométrie rend de plus en plus les campagnes agricoles incertaines dues à des fréquences difficilement prévisibles. Cela se répercute sur la production et la productivité des céréales, base de l'alimentation déterminant en grande partie la disponibilité alimentaire pour la population.

Aussi, la croissance démographique contribue à exercer une forte pression sur l'environnement ; d'où on assiste à une dégradation étendue. La commune de Kabarasso fait partie des zones où l'équilibre de l'écosystème est menacé. Cela s'explique aujourd'hui par le fait que, presque toutes les superficies cultivables sont déjà mises en culture.

Le présent plan qui s'étend sur la période de cinq (5) ans (2006-2010) vise à entreprendre des actions concrètes pour la satisfaction des besoins alimentaires. Il contribue ainsi à assurer la disponibilité de la nourriture en quantité et en qualité pour tous. Elaboré avec l'appui du Centre de Conseil Communal (CCC) de Sikasso, il est le résultat de longues et larges concertations entre les autorités communales, les populations, les présidents et secrétaires des Coopératives de Producteurs de Coton (CPC), les organisations de la société civile et les services techniques.

Le coût estimatif des actions retenues s'élève à cent quinze millions neuf cent mille (115 900 000) F CFA.

II . MONOGRAPHIE SOMMAIRE DE LA COMMUNE

2.1. Historique de la commune :

A la faveur de concertations villageoises, le village de Kabarasso a été retenu par ses voisins pour abriter le chef lieu de la commune. Distant de 18 km de Dogoni, le village de Kabarasso a été fondé en 1800 par Pimpin DIOURTHE, chasseur en provenance de Natien (Sikasso) qui a dû sacrifier sa fille aux panthères pour l'installation du village.

2.2. Situation géographique :

2.2.1. Création et limites de la commune :

A l'instar des autres communes rurales du Mali, la commune de Kabarasso a été créée par la loi 96-059 du 04 novembre 1996 portant création des communes en République du Mali.

Kabarasso, chef-lieu de commune est situé à 120 km de Sikasso, son chef de Cercle et de Région dans la partie Sud du Mali.

Elle est limitée :

- à l'Est par la commune de Kouoro ;

- à l'Ouest par la commune de Kignan ;
- au Nord par la commune de Dogoni ;
- au Sud par la commune de kourouma.

2.2.2. Milieu physique :

- ❖ Climat : il est de type soudano-sahélien avec une pluviométrie qui avoisine 1 000 mm par an. L'harmattan souffle de novembre à mai
- ❖ Végétation : elle est caractérisée par la savane arborée. Les espèces les plus répandues sont : le néré, le karité, le caïcédra, le tamarinier, le fromager, le kapokier et le baobab.
- ❖ Faune : elle est relativement pauvre. On y rencontre des rongeurs, des oiseaux, quelques biches et des reptiles.
- ❖ Relief : il est surtout constitué de plateaux et de collines. Les plaines sont peu nombreuses. Les sols sujets à l'érosion hydrique, sont gravillonnaires en grande partie.
- ❖ Hydrographie : l'hydrographie est marquée par le prolongement du cours d'eau le <<Banifing>> à l'intérieur de la commune jusqu'aux environnants de Mèguèla.

2.2.3. Démographie :

Selon la source DPSIAP, en 2006 la commune de kabarasso compte une population de 7 ;813 habitants dont 3.750 hommes soit 48 % et 4.063 femmes soit 52%.

La population est composée de senoufo, bambara, Minianka, peulh.

La langue la plus parlée est le senoufo. Mais le bambara constitue la langue de communication entre les différentes ethnies.

Cette population est répartie suivant les classes d'âges ci-après (Source DRPSIAP).

Tableau de répartition de la population par sexe et par tranches d'âges :

Tranches d'âges	Hommes	Femmes	Total
00-04 ans	698	734	1432
05-09 ans	681	696	1377
10-14 ans	530	515	1045
15-19 ans	385	438	823
20-24 ans	275	330	605
25-29 ans	217	273	490
30-34 ans	197	238	435
35-39 ans	165	193	358
40-44 ans	129	156	285
45- 49 ans	105	117	222
50-54 ans	92	106	198

55-59 ans	74	76	150
60-64 ans	70	76	146
65- 69 ans	53	45	98
70-74 ans	40	36	76
75- 79 ans	22	19	41
80 +	17	15	32
total	3750	4063	7813

Source DRPSIAP/Sikasso

Tableau de répartition de la population par localité et par sexe en 1998 et en 2006 :

Localités	Population 1998			Population 2006		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Fassoumana	156	168	324	192	206	398
Kabarasso	444	475	919	545	584	1129
Koutiénébougou	424	453	877	521	556	1077
Meguèla	320	314	634	393	386	779
M'Begresso	223	249	472	274	306	580
M'Pèrèbala	303	303	606	372	372	744
Nianzambougou	182	213	395	224	261	485
N'Goloklola	259	292	551	318	359	677
N'Tiobougou	120	150	270	148	184	332
Soronto-Bougoula	404	454	258	496	558	1054
Ouassala	218	237	455	268	291	559
Total :	3053	3308	6361	3750	4063	7813

Source DRPSIAP/Sikasso

- Taux de natalité = 72 pour mille ;
- Taux de mortalité= 4,08 pour mille ;
- Taux d'accroissement=1,8% (en fonction de l'ex-arrondissement de Dogoni selon la source DRPSIAP).

2.3. Situation administrative :

La commune est administrée par un Conseil communal composé de onze (11) conseillers dont deux (2) femmes tous élus lors des élections communales du 30 mai 2004. Elle est issue de l'ex-arrondissement de Dogoni éclaté en plusieurs communes.

Elle est composée de onze (11) villages qui sont : Fassoumana, Kabarasso, Koutiénébougou, Mèguèla, M'Begresso, N'Goloklola, Nianzambougou, N'Tiobougou, M'pèrèbala, Ouassala et Soronto-Bougoula.

A la tête de Chaque village se trouve un chef de village administratif choisi sur la base de la confiance des populations du village et proposé par le conseil de village via le Maire au Préfet qui le nomme après avis du sous-Préfet.

Celui-ci est le représentant de l'administration dans le village. A ce titre, il est chargé des relations entre l'administration et les villageois (administrés). Ses premiers collaborateurs sont les conseillers.

2.4. Religions pratiquées :

L'islam et l'Animisme sont les principales religions pratiquées par les populations de la commune. Les pratiquants de ces différentes religions vivent en parfaite harmonie.

I. SITUATION DE REFERENCE

3.1. Activités socio- économiques :

Dans la commune de Kabarasso, il existe beaucoup d'organisations socioprofessionnelles parmi lesquelles on peut noter les Coopératives de Producteurs de Coton (CPC) ; les Associations des jeunes (AJ) ; l'Association des Chasseurs (AC) ; les associations des Femmes (AF) ; l'Association des Parents d'élèves (APE) ; le Comité de Gestions Scolaire (CGS) ; le Comité de surveillance es ressources Naturelles (CSRN) ; l'Association de Santé Communautaire 'ASACO) ; etc.

- **Les institutions d'appui au développement sont entre autres :**

- IFAC –SARL (**Institutions-Formation &Accompagnement**) assiste les collectivités dans le cadres du processus de la décentralisation en cours au mali à travers des séances de formation et de sensibilisation des différents acteur (conseil communal, organisations socioprofessionnelles, etc.). Il est l'opérateur CCC dans le cercle de Sikasso.
- Le Centre Djoliba joue le même rôle que IFAC-SARL (appuis/conseils).
- AMPRODE/SAHEL (Association malienne pour la Protection et le développement de l'environnement au Sahel) intervient dans le cadre de la protection des école de base. Elle est basé dans la commune de Kignanopère également dans la commune de kabarasso par le truchement d'un animateur au assure l'encadrement des sécoles implantées à mèguèla, Soronto et N'Goloklola.
- La CMDT (Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles) Est le principal service technique opérant dans la commune . C'est le lieu de lour efforts de cet organisme qui assiste le monde paysan dans des domaines très variés : agriculture, élevage , construction et réparation de routes et pistes, construction de centres d'alphabétisation, etc.
 - L'Association des Maires de sikasso et l'Association des Maires du Mali qui œuvrent pour la défense des intérêts matériels et moraux des municipalités :
 - Le Kafo jiguinew basé dans la commune de Dogoni couvre lesvillages de la commune de Kabarasso. Le Kafo apparaît comme une institution de micro-crédit qui intervient pour appuyer le monde paysan pendant les périodes de soudure.

Les principales activités économiques pratiquées dans la commune demeurent essentiellement l'agriculture et l'élevage auxquelles s'ajoutent des activités secondaires comme l'aviculture . le maraîchage , la cueillette, le petit commerce et l'artisanat.

3.1.1. Agriculture :

Elle est constitue l'activité dominante des populations de la commune. Les principales cultures vivrières sont le mil/sorgho , le maïs, le riz, le coton est la principale culture de rente. La situation agricole est récapitulée dans le tableau suivant :

a) Situation agricole de la commune :

Cultures	Campagne 2003-2004			Campagne 2004-2005			Campagne 2005-2006		
	Sup.(ha)	Prodt. (Tonne)	Rendt. Kg/ha	Sup.(ha)	Prodt. (Tonne)	Rendt. Kg/ha	Sup.(ha)	Prodt. (Tonne)	Rendt. Kg/ha
Coton	1.260	2.342,340	1.859	1.351	1.381,160	1.022	1.481	1.740,175	1.175
Mil	661	590,273	893	665	526,620	804	785	660,970	842
Sorgho	1.;263	1.390,563	1.101	1.295	1.122,765	867	1.466	1.379,506	941
Maïs	726	1.639,308	2.258	823	1;745,583	2.121	881	1.805,169	2.049

Commentaire: l'agriculture, première activité économique des populations de la commune, repose essentiellement sur les céréales (mil, maïs, sorgho). La principale culture de rente est le coton qui aussi occupe, presque suivant les chiffres donnés par le tableau, les plus grandes superficies exploitées par rapport à chacune des variétés céréalières.

Quant au maraîchage, il est peu développé dans la commune en ce sens qu'un périmètre n'a été aménagé pour la circonstance.

A la lecture de ce tableau, il apparaît une baisse de rendement entre les campagnes 2003-2004-2005-2006. Cette baisse est due entre autre à la mauvaise pluviométrie de 2004, à une mauvaise répartition en 2005-2006.

On constate que l'évolution progressive des superficies cultivées pousse à une certaine pression agricole sur les ressources naturelles ; en témoignent l'exploitation des versants montagneux pour des cultures.

Les productions céréalières enregistrées sont-elles capables de couvrir les besoins alimentaires de la population de la commune pendant une période de 12 mois.

Le tableau sur la quantité de céréales nécessaire à la population pendant une année donnée nous édifiera sur la question.

B / Situation agricole par village :

Situation de la production agricole pour la campagne 2003-2004 :

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Production totale en tonnes
	Ha	Pdt° (tonnes)	Rdm t. Kg/ha	Ha	Pdt° (tonnes)	Rd mt. Kg/ha	Ha	Pdt° (tonnes)	Rdmt. Kg/ha	
M'Begresso	73	164,834	2258	44	33,292	893	115	138,115	1201	336,241
Fassoumana	30	67,740	2258	38	33,934	893	33	39,633	1201	141,307
Kabarasso	73	164,834	2258	93	83,049	893	97	116,497	1201	364,38
Ouassala	50	112,300	2258	59	52,687	893	68	81,668	1201	246,655
Soronto	90	203,220	2258	80	71,440	893	11	133,311	1201	407,971
Bougoula	13	29,354	2258	17	15,181	893	39	46,839	1201	91,374
N'Tioboubou	14	31,612	2258	33	29,469	893	57	68,457	1201	129,538
Nianzambougou	44	99,352	2258	17	15,181	893	61	73,261	1201	187,794
M'pèrèbala	62	139,996	2258	56	50,008	893	120	144,120	1201	334,124
Koutiénébougou	118	266,444	2258	93	83,049	893	262	314,662	1201	664,155

Meguela	64	144,512	2258	66	58,538	893	124	148,924	1201	351,974
N'Goloklola	95	214,510	2258	65	58,045	893	176	211,376	1201	483,931
Total:	726	1639,308	2258	661	590,273	893	1263	1516,863	1201	3746,444

NB: Total céréales: 3.746,444 Tonnes

Situation de la production agricole pour la campagne 2004-2005 :

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Production totale en tonnes
	Ha	Pdt° (tonnes)	Rdm t. Kg/ha	Ha	Pdt° (tonnes)	Rd mt. Kg/ha	Ha	Pdt° (tonnes)	Rdmt. Kg/ha	
M'Begresso	73	154,833	2121	56	45,024	804	111	96,237	867	296,094
Fassoumana	36	76,356	2121	41	32,964	804	40	34,680	867	144
Kabarasso	61	129,381	2121	52	41,808	804	107	92,769	867	263,958
Ouassala	56	118,8876	2121	58	46,632	804	75	65,025	867	230,5446
Soronto	82	173,922	2121	70	56,280	804	87	75,429	867	205,631
Bougoula	11	23,331	2121	19	15,276	804	38	32,942	867	71,549
N'Tioboubou	17	36,057	2121	43	34,572	804	63	54,621	867	125,25
Nianzambougou	50	106,050	2121	12	9,648	804	55	47,685	867	163,383
M'pèrèbala	58	123,018	2121	74	59,496	804	93	80,631	867	263,145
Koutiénébougou	210	445,410	2121	71	57,084	804	333	288,711	867	791,205
Meguela	77	163,317	2121	69	55,476	804	186	161,262	867	380,055
N'Goloklola	92	195,132	2121	90	72,360	804	107	92,769	867	360,261
Total:	823	1745,583	2121	655	526,620	804	1295	1122,765	867	3394,968

NB : Total céréales : 3.394, 968 Tonnes

Situation de la production agricole pour la campagne 2005-2006

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Production totale en tonnes
	Ha	Pdt° (tonnes)	Rdm t. Kg/ha	Ha	Pdt° (tonnes)	Rd mt. Kg/ha	Ha	Pdt° (tonnes)	Rdmt. Kg/ha	
M'Begresso	75	153,675	2049	69	58,098	842	144	135,504	941	347,277
Fassoumana	30	61,470	2049	26	21,892	842	36	33,876	941	117,238
Kabarasso	100	204,300	2049	102	85,884	842	117	110,097	941	400,281
Ouassala	56	114,744	2049	64	53,888	842	63	59,285	941	227,917
Soronto	64	131,136	2049	65	54,730	842	73	68,693	941	254,559
Bougoula	9	18,441	2049	19	15,998	842	38	35,758	941	70,197
N'Tioboubou	20	40,980	2049	40	33,680	842	72	67,752	941	142,412
Nianzambougo	49	100,401	2049	14	11,788	842	52	48,932	941	161,121

u										
M'pèrèbala	78	159,822	2049	99	83,358	842	159	149,619	941	392,799
Koutiénébougou	192	393,408	2049	80	67,360	842	353	332,173	941	792,941
u										
Meguèla	102	208,998	2049	95	79,990	842	220	207,020	941	496,008
N'Goloklola	106	217,194	2049	112	94,304	842	139	130,799	941	442,297
Total:	881	1805,169	2049	785	660,970	842	1466	1379,506	941	3845,047

NB : Total céréales : 3.845,047 Tonnes

Pluviométrie :

Il est à signaler qu'il y a quatre (4) ans, il n'existe pas de relevé en ce qui concerne la pluviométrie dans la zone de Production Agricole (ZPA). C'est seulement en août 2005 et précisément le 1^{er} qu'a été installé un pluviomètre pour mesurer les quantités de pluies tombées. C'est ainsi qu'il a été enregistré, entre août et octobre 2005, 483 mm en 25 jours.

C / Besoins en céréales des populations pour l'autosuffisance alimentaire :

Selon la norme FAO, la quantité de céréales nécessaire par personne et par an est de 287,9 kg. Alors que d'après le rapport sur les travaux de l'atelier de formation en élaboration et suivi des programmes de sécurité tenu les 11 et 12 juillet 2005, la norme nationale est de 281 kg de céréales par personne et par an. Il ressort de ce même rapport que les normes peuvent sensiblement changer d'une région à une autre. C'est ainsi que dans la région de Sikasso, la quantité est de 283 kg par personne et par an. D'où, le tableau récapitulatif des besoins en céréales donne la situation suivante :

Villages	Nombre d'habitants	Quantité de céréales nécessaire par individu et par an en kg	Quantité totale pour assurer l'autosuffisance alimentaire par village
M'Begresso	580	283 kg	164 140
Fassoumana	398	283 kg	112 634
Kabarasso	1129	283 kg	319 507
Ouassala	559	283 kg	158 197
Soronto	1054	283 kg	298 282
Bougoula			
N'Tioboubou	332	283 kg	93 956
Nianzambougou	485	283 kg	137 255
M'pèrèbala	744	283 kg	210 552
Koutiénébougou	1077	283 kg	304 791
Meguèla	779	283 kg	220 457
N'Goloklola	677	283 kg	191 591
Total:	7813	283 kg	2 211 362 kg

Commentaires : Selon les résultats obtenus, les besoins alimentaires de la commune pour l'année 2006 sont estimés à 2 211.362 kg soit 2 .211,362 kg tonnes contre une production de

3.845,047 tonnes pendant la campagne 2005-2006 au bénéfice d'une population totale de 7.813 habitants (DRPSIAP 2006). Cela veut dire que les productions céréalières 2005-2006 sont supérieures de 1.633,685 tonnes. Ce qui explique que les productions céréalières sont excédentaires par rapport à l'évaluation des besoins alimentaires (un excédent de 1.633,685 tonnes). Au niveau de chaque village, il se dégage un excédent au point où on peut dire que la commune de Kabarasso, malgré ses faibles potentialités économiques, n'est pas sous-alimentée.

Il existe déjà une auto-suffisance alimentaire dans la commune qui peut être traduite en sécurité alimentaire avec la mise en œuvre des stratégies et moyens programmés.

Signalons ici que ce besoin en céréales peut être considéré comme étant un besoin annuel pour la commune. Compte tenu de l'accroissement annuel de la population, l'évaluation ce besoin doit être proportionnelle à la période plan (5 ans).

Tableau indicatif de la marge excédentaire en production céréalière par village (année 2006) :

Villages	Quantités produites	Besoins alimentaires	Marge excédentaire
M'Begresso	347,277	164,140	183,137
Fassoumana	117,238	112,634	4,604
Kabarasso	400,281	319,507	80,774
Ouassala	227,927	158,197	69,72
Soronto-Bougoula	324,756	298,282	26,474
N'Tioboubou	142,412	93,956	48,456
Nianzambougou	161,121	137,255	23,866
M'pèrèbala	392,799	210,552	182,247
Koutiénébougou	792,941	304,791	488,15
Meguela	496,008	220,457	275,551
N'Goloklola	442,297	191,591	250,706
Total:	3845,047	2211,362	1633,685

Tableau récapitulatif de la typologie des exploitations agricoles:

Campagnes	Nbre exploitation total	Type motorisé		Type A		Type B		Type C		Type D	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
2003-2004	370	-	-	212	57	149	40	6	2	3	1
2004-2005	404	-	-	262	65	85	21	27	30	30	7
2005-2006	416	-	-	253	61	112	27	19	32	32	8

Commentaire : Au regard des chiffres, nous constatons des variations des chiffre à l'intérieur des types. Ces variations sont dues aux éclatements des exploitations et à la vente des bœufs de labour pour rembourser les crédit Kafo.

Tableau récapitulatif du niveau d'équipement des exploitations :

Matériel	Bœufs de labour	Tracteurs	Charrues	Multicuteurs	Herses	Semoirs	Charrettes	App. traitement
Campagne								

2002-2003	1.898	-	477	746	6	321	314	342	108
2003-2004	1.950	-	652	457	8	384	349	371	179
2004-2005	2.114	-	672	488	8	403	377	422	230
2005-2006	2.199	-	703	523	8	438	385	441	292

Commentaire : nous constatons une évolution progressive du niveau d'équipement des exploitations. Cette évolution est pratiquement due à l'accroissement des exploitations cotonnières et des superficies. Nulle part dans la commune, il n'a été signalé la présence d'un tracteur ; Ce manque de tracteur est dû à un faible revenu des exploitations.

3.1.2 ; Elevage :

Il constitue la seconde activité des populations après l'agriculture. Il porte sur les bovins, ovins et caprins.

Tableau récapitulatif du cheptel et sa composition :

Désignations	200-2003	2003-2004	2004-2005	Villages	Parcs de vaccination
Bovins	1.171	1.189	1.164	Koutiénébougou	2
Chevaux	-	-	-	Meguela	1
Anes	205	206	197	M'Begresso	1
Ovins/Caprins	888	900	899	Nianzanmbougou	1
Total	2 264	2 295	2 260	N'Goloklola	1
				Ouassala	1
				Soronto-Bougoula	1

Commentaire : La baisse progressive du nombre des têtes est due au dégrèvement des familles qui se déplacent définitivement pour chercher des terres de culture. La majeure partie des impôts et taxes correspondent à la part des familles déplacées depuis longtemps. Face à cette situation, le conseil communal a décidé en 2004 de les dégrever. Sur les onze (11) villages, sept (7) villages disposent d'un parc de vaccination. Dans la commune, il existe aucune piste pastorale. En matière de pharmacie vétérinaire, la commune de Kabarasso relève de celle de Dogoni. Le cheptel cheval est inexistant pendant que la volaille reste indéterminée.

- L'artisanat : est peu développé dans la commune et porte sur le cuir et la poterie. Les articles fabriqués sont le plus souvent des sacs, des ceintures, des canaries et des jarres.
- Quant à la cueillette, elle est une activité des femmes et concerne surtout le karité et le néré.

3.1.3 Hydraulique villageoise :

Situation des infrastructures hydrauliques /Points d'eau :

Localités	Types de point d'eau	Nombre	Etat	
			Bon	Mauvais
Kabarasso	Forage équipé de pompe manuelle	4	2	2
Soronto-Bougoula	Forage équipé de pompe manuelle	3	3	0

Ouassala	Forage équipé de pompe manuelle	2	2	0
N'Goloklola	Forage équipé de pompe manuelle	1	0	1
Meguela	Forage équipé de pompe manuelle	1	0	1
Koutiénébougou	Forage équipé de pompe manuelle	3	3	0
M'Begresso	Forage équipé de pompe manuelle	1	1	0
M'pèrèbala	Forage équipé de pompe manuelle	3	3	0
Nianzambougou	Forage équipé de pompe manuelle	1	0	1
N'Tiobougou	Forage équipé de pompe manuelle	-	-	-
Fasoumana	Forage équipé de pompe manuelle	1	1	0
TOTAL :		20	15	5

Commentaire : elle compte aujourd'hui au total vingt (20) forages dont quinze (15) en bon état et cinq (5) en mauvais état. A ces forages, s'ajoutent les puits traditionnels réalisés par presque au niveau de chaque famille. Malheureusement, ces puits tarissent chaque année à partir du mois de mars jusqu'au début d'hivernage et surtout précocement pendant les années de faible pluviométrie. Ceci implique qu'il n'existe que ces deux (2) types de points d'eau dans la commune. Au regard de ses constats, la commune exprime des besoins réels en eau potable sachant qu'il faut 400 habitants pour un point d'eau avec une population actuelle de 7 813 habitants (source DRPSIAP 2006). En vue de satisfaire ces besoins, la commune veut augmenter les points d'eau potable en réalisant des forages, adduction d'eau.

3.2. Analyse de la situation :

a/ Potentialités de la collectivité :

Domaines	Potentialités	Localités
Agriculture	Culture industrielle (coton)	Tous les villages
	Culture vivrière (mil, maïs, sorgho, riz)	
	Culture maraîchère (tomate, gombo, oignons, betterave, salade, piment, aubergine)	
Elevage	Bovin-Ovin-Caprin-Asin-Volailles	Tous les villages
Artisanat	Argile	M'begresso Kabarasso
	Cuir	Tous les villages
	Sculpture	Fassoumana
	Tissage	Tous les villages
Cueillettes	Néré, karité, Baobab, Tamarin, Mangue, Palme,	Tous les villages

	Citronnier, Monnier, Pourghère	
Carrières	Gravier- goudron	Soronto-Bougoula, Kabarasso, M'pèrèbala
Equipements marchands	3 marchés hebdomadaires	M'Grosso, Kabarasso, N'Goloklola

Cependant, ces potentialités se trouvent menacées par des aléas climatiques limitant ainsi les opportunités de la commune à résister aux différentes contraintes ci-dessous identifiées.

En plus des aléas climatiques que connaît la commune, d'autres contraintes liées à l'agriculture rendent difficile l'assurance de la sécurité alimentaire.

Ces contraintes contribuent à dégrader le niveau de vie des populations dans la commune.

Aussi, la culture du coton qui est la principale culture de rente a connue ces dernières années d'énormes difficultés liées à la chute du prix sur les marchés mondiaux et à la restructuration de la CMDT

B Identification des problèmes et contraintes majeurs de la collectivité :

Domaines	Problèmes/Insuffisances/Contraintes	Localités
Agriculture et insécurité alimentaire	- Pauvreté des sols	Tous les villages
	-Tarissement précoce de marigots	Kabarasso, m'Pèrèbala
	- la non mise en valeur de plaines ou parcelles exploitables	Nianzambougou, N'Goloklola, M'Begresso
	-Insuffisance d'équipements agricoles <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'intrants agricoles - Faible organisation des producteurs - Erosion hydrique - Retard dans l'approvisionnement en entrants 	commune
	-Insécurité alimentaire	commune
Elevage	-Insuffisance de points d'eau pour les animaux	Tous les villages
	-Manque de pistes pastorales	Tous les villages
	- manque de parc de vaccination	Kabarasso, M'pèrèbala, Fassoumana, N'tiobougou
	- fréquence des épizooties	Tous les villages
	-Manque de pâturage en saison sèche	Tous les villages
Développement institutionnel et renforcement des capacités	-faible capacité des élus et autres acteurs locaux	Tous les villages
	Faible organisation des femmes	Tous les villages sauf Ouassala, Meguela et Pèrèbala
	-faibles implications des femmes dans la vie communale	Tous les villages

Hydraulique	- Insuffisance de points d'eau	Kabarasso, n'Goloklola, Meguela, Soronto/Bougoula, m'Pèrèblala, M'Begresso, Nianzambougou, Ouassala
	Accès difficile à l'eau potable	Tous les villages
Communication	-Enclavement de certains villages	- Kabarasso-Fassoumana -Fassoumana-Ouassala -Ouassala-n'Tiobougou -M'Begresso-M'Pèrèbala -M'Pèrèbala-Tiézebougou -M'Pèrèbala-Nianzambougou - kabarasso-Kouoro (Pont Kaierla)
Environnement	- coupe abusive de bois	Tous les villages
	-Exploitation anarchique des ressources naturelles	Tous les villages
Bâtiments	-Manque de salles de réunion pour l'union communale des SCPC	kabarasso

C) Analyse des problèmes et reformulation des objectifs pour assurer la sécurité alimentaire dans la commune :

Domaines	Problèmes	Objectifs	Solutions ou activités envisageables
Agriculture	Non aménagement des plaines et des bas-fonds	Augmenter les superficies cultivables	Aménagement de 100 ha des plaines avec des retenues d'eau
	Baisse de la production céréalière	Améliorer la production céréalières	Sensibilisation des paysans pour l'établissement d'un équilibre entre les cultures de rente et de céréales
	Pauvreté des sols	Améliorer la fertilité des sols	-production de la fumure -application des techniques anti-érosives
	Insuffisance d'équipement des paysans	Augmenter l'équipement des producteurs	Equipement de 5 producteurs en tracteurs
	Difficultés d'approvisionnement en intrants	Améliorer le système d'approvisionnement en intrants	Mise en place d'un dispositif de garantie financière (niveau national)

	Manque de banque de céréales	Faciliter le stockage des excédents de céréales	Création de 11 banques de céréales
Elevage	Divagation des animaux	Limiter les dégâts champêtres et augmenter la productivité en lait et en viande	Sensibilisation de la population pour la pratique de l'élevage intensif
	Manque de point d'eau pour les animaux	Faciliter l'abreuvement des animaux	Réalisation des ponts d'eau pour les animaux
Développement institutionnel et renforcement des capacités	Faibles niveaux socio-économiques des femmes	Augmenter le revenu des femmes	-organisation des associations de femmes -sensibilisation des femmes sur la gestion des céréales -création d'un centre de formation pour les femmes -installation des plates-formes multifonctionnelles

II. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU PLAN

La loi 93-008 déterminant les conditions de la libre administration des collectivités territoriales modifiée par la loi 96-056 du 16 octobre stipule dans son article 3 que : «<les collectivités territoriales ont pour mission la conception, la programmation et la mise œuvre des actions de développement économique, social et culturel d'intérêt régional et local >>. Ainsi, conformément à l'article 14 du code des collectivités territoriales qui stipule que : «<le conseil communal règle par ses délibérations les affaires de la commune>>», le conseil communal de Kabarasso a décidé de se doter d'un Plan de Sécurité Alimentaire (PSA) pour faire face aux nombreux défis auxquels la commune est confrontée en matière de sécurité alimentaire. Ces défis sont entre autres :

- le non aménagement des plaines et des bas-fonds ;
- la baisse de la production céréalière
- l'insuffisance d'eau potable
- l'enclavement intérieur de la commune ;
- la pauvreté des sols ;
- la non diversification des aliments ;
- l'insuffisance d'équipements des paysans ;
- les difficultés d'approvisionnement en intrants ;
- la coupe abusive de bois ;
- la divagation des animaux ;
- le faible encadrement technique des producteurs.

V GRANDES ORIENTATIONS DU PLAN

La présent plan de sécurité alimentaire vise à :

- satisfaire les besoins alimentaires des populations de la commune ;
- assurer l'approvisionnement des populations en céréales en période de soudure
- organiser la vente et l'achat des céréales dans la commune.

III. **OBJECTIFS DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE**

En vue de satisfaire les besoins évalués en céréales, la commune de Kabarasso s'est fixée des objectifs.

6.1 Objectif global :

Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune de Kabarasso.

6.2. Objectif spécifiques :

- augmenter la production agropastorale ;
- augmenter les revenus monétaires des femmes de la commune par le renforcement de leurs capacités de production ;
- assurer la disponibilité alimentaire (en quantité et en qualité) à tout moment le l'année au niveau de la commune ;
- renforcer l'entraide communautaire ;
- prévenir les périodes de soudure.

IV. **STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN**

Pour atteindre les objectifs spécifiques ci-dessus fixés et pour relever les différentes contraintes auxquelles est liée l'agriculture, les stratégies suivantes sont adoptées :

- la création de 11 banques de céréales ;
- l'organisation de la vente et la gestion des produits céréaliers ;
- l'aménagement de 100 ha de plaines ;
- la restauration de la fertilité de 3 132 ha de sol ;
- l'équipement de 5 paysans en tracteurs ;
- l'équipement de 5 OP ;
- le renforcement des capacités de 18 organisations paysannes (OP) ;
- la réalisation de 7 retenues d'eau ;
- l'aménagement d'une (1) foire hebdomadaire ;
- la réhabilitation de 5 points d'eau ;
- l'intensification de l'utilisation des foyers améliorés ;
- l'assistance des familles nécessiteuses pendant la période de soudure ;
- la formation et la sensibilisation des populations à la diversification des aliments
- l'aménagement et la gestion durable les ressources naturelles.

V. **METHODOLOGIE D'ELABORATION DU PLAN**

Ce document a été élaboré en respectant les étapes suivantes :

8.1. Concertations intercommunautaires :

il s'agissait de faire une analyse objective et participative en vue d'identifier les problèmes majeurs et dégager les solutions envisageables.

8.2. Etablissement de la situation de référence :

lors de cette étape, il a été procédé à des enquêtes et collectes de données statistiques auprès des responsables des services techniques (DRPSIAP, ZPA,...) en vue de faire une analyse objective des situations.

8.3. Atelier de planification :

- établir, après analyse des problèmes, un programme quinquennal des actions en fonction des priorités et des moyens ;
- élaborer un programme annuel (2006) en précisant les coûts, les différents niveaux de prise en charge et la localisation des actions ;

- établir un chronogramme des activités retenues dans le programme annuel (2006)

8.4. Restitution et validation du PSA :

Elle a été faite à deux niveau :

- au niveau du Centre de Conseil Communal (CCC) où la restitution a consisté à discuter et amender en prenant en compte toutes les observations faites ;
- au niveau de la commune : elle a été organisée au cours d'une assemblée générale qui a regroupé outre les conseillers communaux, les services techniques, les représentants de la société civile (chefs de village. Leaders d'association..) et le CCC.

IX. PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE 2006-2010

Objectif global : assurer la sécurité alimentaire dans la commune de Kabarasso

Objectifs spécifiques	activités	Localisation	Résultats attendus	indicateurs	montant	Source de financement			périodes				
						commune	Etat	partenaires	2006	2007	2008	2009	2010
Augmenter les superficies cultivable	Aménagement de 100 ha de plaines avec des retenues d'eau	Kabarasso Mpèrèbala Mbegresso Ninzambougou Ngoloklola Soronta	100 ha de plaines sont aménagés avec des retenues d'eau	Superficies de plaine aménagés avec nombre de retenues d'eau	30 000 000	6 000 000	24 000 000			X	X	X	X
Améliorer la production céréalière	Sensibilisation des paysans pour l'établissement d'un équilibre entre les cultures de rente et de céréales	Tous les villages	Les paysans sont sensibilisés	Pourcentage de paysans optant pour un équilibre entre les cultures de rente et de céréales	PM	PM		PM		X	X	X	X
Améliorer la fertilité des sols	-production de la fumure organique -application des techniques de lutte anti-érosive	Tous les villages	La fumure organique et les techniques de lutte anti-érosive sont pratiquées	Pourcentage de paysans produisant la fumure organique et pratiquant les techniques de lutte anti-érosive	PM	PM		PM		X	X	X	X
Augmenter l'équipement des producteurs	Equipement de 5 producteurs en tracteurs	Commune		Nombre de producteurs équipés en tracteurs	30 000 000	30 000 000			X	X	X	X	X
Améliorer le système d'approvisionnement en intrants	Mise en place d'un dispositif de garantie financière (niveau national)	-		Nombre de dispositif mis en place	PM		PM		X	X	X	X	X

Objectifs spécifiques	activités	Localisation	Résultats attendus	indicateurs	montant	Source de financement			périodes				
						commune	Etat	partenaires	2006	2007	2008	2009	2010
Faciliter le stockage des excédents de céréales	Création de banques de céréales	Tous les villages	11 banques de céréales sont créées	Nombre de banques de céréales créées	27 500 000		13 750 000	13 750 000	X	X	X	X	X
Limiter les dégâts champêtres et augmenter la production en lait en viande	Sensibilisation des populations sur la pratique de l'élevage intensif	Tous les villages	Populations sont sensibilisées sur la pratique de l'élevage	Pourcentage pratiquant l'élevage intensif	PM	PM		PM	X	X	X	X	X
Faciliter l'abreuvement des animaux	Réalisation de 11 points d'eau pour les animaux	Tous les villages	11 points d'eau sont réalisés	Nombre de points d'eau réalisés	PM	PM	PM	PM		x	X	X	X
Augmenter les revenus des femmes	Organisation des femmes en associations	Tous les villages	Des associations sont formées	Nombres d'associations formées	400 000	400 000			X	X			
	Création et équipement d'un centre de formation des femmes	Tous les villages	1 centre de formation est créé pour les femmes	Nombre de centre de formation est créé pour les femmes	17 000 000	2 550 000	7 225 000	7 225 000		X	X	X	X
	Sensibilisation des populations sur la gestion des céréales	Tous les villages	Les populations sont sensibilisées	Pourcentage de populations contribuant à la gestion	PM	PM		PM	X	X	X	X	X
	Installation de 11 plate-formes multifonctionnelles	Tous les villages	11 sont installées	Nombre installées									
	Aménagement d'espaces pour femmes	Tous les villages	11 ha aménagés	Superficies aménagées pour femmes	PM	PM	PM	PM		X	X	X	20

Coût total du PSA : 115 900 000 FCFA + Pm soit 25,57% du coût total du PDSEC (453 250 000 +PM).

X . PROGRAMME ANNUEL 2006

OBJECTI	Activités	Coût FCFA	Prise en charge									
			commune		populations		Conseil de cercle		Etat		Autres partenaires	
Faciliter le stockage des excédents de céréales	Création de 11 banques de céréales	27 500 000							13 750 000	50 %	13 750 000	50%
Limiter les dégâts champêtres et augmenter la production en lait et en viande	Sensibilisation de la population sur la pratique de l'élevage intensif	PM	X	X %							X	X%
Augmenter les revenus des femmes	Organisation des femmes en association	400 000	X	X%	X	X%						
	Sensibilisation des populations sur la gestion des céréales	PM	X	X%							X	X%
	Aménagement des parcelles pour les femme	PM	X	X%					X	X%	X	%
Total :		27 900 000+PM										

Coût total du programme annuel = 27 900 000 FCFA + PM soit 24, 27% du coût du PSA.

XI. CONCLUSION

Le présent PSA s'inscrit dans les programmes de politique sectorielles de notre pays. Ainsi des modalités de suivi/évaluation seront envisagées en vue de parvenir aux résultats escomptés.

Pour ce faire, le conseil communal organisera en mettant en place un comité afin d'assurer le suivi/évaluation communal organisera en mettant en place un comité afin d'assurer le suivi/évaluation à mi-parcours de la mise en œuvre de ce PSA et ceci, en vue d'identifier et de résoudre les facteurs de blocage.